DOSSIER DE PRESSE

À l'atelier d'Issy-les-Moulineaux une ouvrière travaille sur le train de roulement d'un char Renault R40. Entre janvier et mai 1940
© Auteur inconnu/ECPAD/Défense

USIMAGES

UN PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE À TRAVERS NOTRE TERRITOIRE

6e ÉDITION

EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES EN PLEIN AIR

12 AVRIL > 15 JUIN 2025

PROGRAMMATION
Diaphane
Pôle photographique
en Hauts-de-France
Centre d'art contemporain
d'intérêt national
Tél. : 09 83 56 34 41
www.diaphane.org

COORDINATION GÉNÉRALE
Mélanie FAUCONIER
Responsable Action Culturelle -
Communauté d'Agglomération
Creil Sud Oise
Tél. : 03 44 64 75 82
m.fauconier@creilsudoise.fr
www.creilsudoise.fr

RELATIONS PRESSE
Nathalie DRAN
Tél. : 06 99 41 52 49
nathalie.dran@wanadoo.fr

USIMAGES 2025
Transports et Industrie
12 AVRIL > 15 JUIN 2025

La 6ème édition d'Usimages, biennale de la photographie du patrimoine industriel et du travail, aborde la thématique des transports à travers une programmation de 11 expositions réparties sur les communes du territoire de l'Agglomération Creil Sud Oise.

Du 12 avril au 15 juin 2025, ces expositions en plein air s'installent dans les communes de Cramoisy, Creil, Maysel, Montataire, Nogent-sur-Oise, Rousseloy, Saint-Leu-d'Esserent, Saint-Maximin, Saint-Vaast-lès-Mello, Thiverny et Villers-Saint-Paul.
Le dérèglement climatique nous oblige à inventer et redéfinir les modalités de nos transports, afin d'en améliorer l'impact sur notre environnement. La mobilité source de liberté et d'émancipation permet à tout un chacun d'accéder à un emploi ou à ses loisirs, elle permet de créer du lien et des échanges.

La programmation d'Usimages, invite des photographes contemporains qui chacun à leur manière nous projette dans le monde du travail.
Marc PAYGNARD photographie dans les années 90 les salariés de l'entreprise Alsthom, **Dominique LEROUX** s'attache aux équipes de soudeurs sur la construction du porte-avions Charles de Gaulle, **Stéphane COUTURIER** fixe le mouvement des chaînes de montage de l'usine Toyota de Valenciennes, **Sylvain BONNIOL** réalise sur une longue durée le portrait des chantiers navals de Saint-Nazaire et enfin la photographe québécoise **Caroline HAYEUR** saisit sur le vif les travailleurs de la Société des Transports de Montréal.

La biennale revisite également les archives photographiques grâce à des collaborations renouvelées avec la **Médiathèque du patrimoine et de la photographie** pour l'exposition de **François KOLLAR** sur l'entreprise d'aviation UAT en 1956, les **Archives nationales du monde du travail** avec une série sur Matra et l'automatisation du transport, avec le **Fonds de dotation Orient Express** sur la construction des wagons-lits, avec l'**Institut pour l'histoire de L'Aluminium**. avec une série sur la modernité des voitures électriques en aluminium et enfin avec l'**Établissement de communication et de production audiovisuel de la Défense** du ministère des Armées pour une exposition sur l'industrie des véhicules de transport militaires.

Le festival perpétue son soutien à la jeune création et propose à deux jeunes photographes de porter un regard sur des entreprises du Bassin Creillois. Cette année **Delphine LEFEBVRE** et **Loredana MARINI** ont été accueillies en résidence dans trois entreprises de l'Agglomération Creil Sud Oise : BRM systems, Meiser, Socrec, et dans deux centres de formation : Laho Formations, et le lycée professionnel Donation Robert et Nelly de Rothschild.

Les 10 ans de la biennale sont aussi l'occasion de présenter une grande exposition rétrospective de l'ensemble des photographes accueillis en entreprises depuis 2017, **Vincent MARCQ**, **Margaux LAURENS**, **Romain CAVALLIN**, **Florian DA SILVA**, **Morgane DELFOSSE**, **Lucas CASTEL**, **Pauline PASTRY**, **Emma RIVIERA**.

Fort des liens tissés au cours des cinq premières éditions, un important programme de médiation est mis en place afin de permettre à un large public de rencontrer et comprendre les photographies.
De nombreuses actions diverses et innovantes d'éducation à l'image, de visites-ateliers sont développées dans chaque commune, sur les lieux des expositions avec le public scolaire et des groupes constitués pendant toute la durée de la biennale.

Toutes les expositions sont ouvertes au public gratuitement.

UN FESTIVAL PORTÉ PAR

LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION CREIL SUD OISE

Le territoire de l'**AGGLOMÉRATION CREIL SUD OISE** (ACSO), à la fois urbain et rural, compte 88 000 habitants sur 11 communes. Les 51 élus et les 196 collaborateurs de l'ACSO s'attachent à aménager, développer et dynamiser l'intercommunalité : développement économique et emploi, politique de la ville et aménagement du cadre de vie, politiques de mobilité, collecte des déchets, protection des ressources naturelles et promotion du tri, gestion de l'eau et de l'assainissement.

Le soutien aux activités culturelles, sportives et de loisirs constitue l'un des piliers principaux des politiques déployées sur le territoire. Cet axe s'inscrit dans le Projet de Territoire élaboré par les élus de l'intercommunalité en concertation avec les habitants du territoire. L'Agglomération Creil Sud Oise entend favoriser la fréquentation des lieux culturels, sportifs et de loisirs. Cette volonté se traduit notamment par la mise en place du Pass Agglo, accessible à tous les habitants du territoire, qui permet de bénéficier gratuitement de tarifs préférentiels dans de nombreux équipements de l'agglomération. Cette démarche s'accompagne également d'un travail sur les offres de desserte de ces équipements favorisant ainsi la mobilité et l'accès à la culture, aux loisirs et aux sports des habitants.
De plus, elle déploie le dispositif de Contrat Local d'Enseignement Artistique et culturel (CLEA) permettant ainsi à tous les habitants, tout au long de leur vie de se constituer un parcours d'éducation artistique et culturel cohérent. Elle soutient également les associations sportives et culturelles en subventionnant leurs projets.
Le festival Mosaïque, organisé par la Faïencerie – théâtre de Creil, est venu renforcer l'offre culturelle de grande qualité offerte aux habitants de l'agglomération. Il propose, grâce au soutien de la collectivité, pendant quelques jours en septembre des spectacles dans les 11 communes animés par des compagnies professionnelles pour faire rayonner le territoire.

La biennale USIMAGES est organisée depuis 2015. Cette manifestation est accessible à tous et se déploie en plein air et dans des lieux culturels répartis sur le territoire.

Pour la Communauté d'Agglomération Creil Sud Oise, le bien vivre ensemble passe par l'accès de tous à une offre diversifiée d'activités culturelles, sportives et de loisirs, vecteur de cohésion sociale et territoriale.

DIAPHANE

DIAPHANE, Centre d'art contemporain d'intérêt national en Hauts-de-France, a pour vocation de présenter la diversité de l'image photographique, sur l'ensemble du territoire. Son projet est nourri par :
- le soutien à la création lors de résidences de recherche et de séjours de production,
- la réalisation de parcours d'expositions réguliers,
- l'accompagnement des publics (rencontres, interventions d'artistes dans les projets pédagogiques, actions de sensibilisation des publics adultes et publics spécifiques),
- l'organisation du festival Les Photaumnales et de la biennale USIMAGES.

La maison Diaphane à Clermont-de-l'Oise accueille l'équipe du pôle photographique, un centre de ressources, un espace d'exposition et sa maison d'édition.
www.diaphane.org
Diaphane fait partie des réseaux Diagonal, FRAAP et 50° nord.

LES TEMPS FORTS

VERNISSAGE SAMEDI 12 AVRIL 2025 DE 10H À 17H

Visite itinérante en bus des expositions et rencontre avec les photographes et les commissaires des expositions.

PROGRAMME DE **MÉDIATION** ET DE **DÉCOUVERTE DES EXPOSITIONS**

Des visites guidées sont organisées dans chaque commune de l'Agglomération Creil Sud Oise.
Lundi 28 avril 2025 : Rendez-vous pour les randonneurs à Cramoisy
Samedi 24 mai : Un parcours découverte en vélo.
Une visite thématique avec l'Office du Tourisme
À retrouver en page 37

CONCOURS DE PHOTOGRAPHIES avec **WIPPLAY** DU 1ER AU 28 **FÉVRIER 2025**

Dans le cadre d'USIMAGES, un concours de photographies en ligne avec Wipplay est proposé sur le thème **TRANSPORTS ET INDUSTRIE**
Chaque photographe est invité à déposer ses photos sur le site Wipplay avant le 28 février 2025 :
https://www.wipplay.com/fr_FR/concours-photo/voies-industrielles
Les 5 lauréats du concours photo (prix du jury et prix du public) seront exposés pendant la durée de la biennale sur l'Île Saint-Maurice à Creil.

EXPOSITIONS

EXPOSITIONS ACCÈS LIBRE

pages 8-9

Le passé roule pour l'avenir : aluminium et électricité

En partenariat avec l'Institut pour l'histoire de l'aluminium
Co-commissariat : Nathalie Postic

pages 10-11

La fabrique du voyage

En partenariat avec le Fonds de dotation Orient Express
Co-commissariat : Arthur Mettetal

pages 12-13

Matra, automatisation du transport

En partenariat avec les Archives nationales du monde du travail

pages 14-15

Quand l'armée photographie des usines

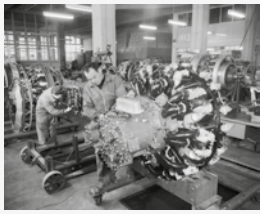
En partenariat avec l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense
Co-commissariat : Daniel Coutelier

pages 16-17

François KOLLAR

Entreprise d'aviation UAT 1953

En partenariat avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie
Co-commissariat : Matthieu Rivallin



pages 18-19

Marc PAYGNARD

Alst'hommes

En partenariat avec le Musée Nicéphore Niépce
Co-commissariat : Sylvain Besson

pages 20-21

Stéphane COUTURIER
Melting Point
Usine Toyota - Valenciennes - 2005

pages 22-23

Dominique LEROUX
Dresseurs de métal
Construction du Charles de Gaulle

pages 24-25

Sylvain BONNIOL
Visages d'un chantier naval, les Chantiers de l'Atlantique

pages 26-27

Caroline HAYEUR
Les travailleurs de la Société de transport de Montréal

Carte blanche avec Les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie (Québec)

pages 28-31

Carte blanche à
Delphine LEFEBVRE et à **Loredana MARINI**
dans des entreprises de l'Agglomération Creil Sud Oise

pages 32-33

Carte blanche dans des entreprises de l'Agglomération Creil Sud Oise
Rétrospective 2017 - 2023

pages 30-31

Atelier Photo de l'Espace Matisse

Exposition des participants de l'atelier photo pour adultes encadré par Gaël Clariana

Lauréats du concours photo **WIPPLAY**

Le passé roule pour l'avenir : aluminium et électricité

12 AVRIL > 15 JUIN 2025 | SAINT-VAAST-LÈS-MELLO

Le Carrosse de Paul Arzens. Paul Arzens, sa femme et sa fille (années 50)
© Institut pour l'histoire de L'Aluminium, collection photographique de L'Aluminium français

USIMAGES
UN PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE À TRAVERS NOTRE TERRITOIRE
6e EDITION
EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES EN PLEIN AIR
12 AVRIL > 15 JUIN 2025

En partenariat avec l'Institut pour l'histoire de L'Aluminium
Co-commissariat : Nathalie Postic

En 1899, la voiture électrique et en aluminium la Jamais contente, construite par la Compagnie générale belge des transports automobiles Jenatzy, franchit les 100 kilomètres heure. À cette époque, la voiture électrique s'imposera principalement aux États-Unis entre 1900 et 1910, années pendant lesquelles elle occupera un tiers du marché.
La construction de voitures électriques décline à l'orée des années 1910 au profit de la voiture à essence : l'apparition, en 1912, du démarreur électrique (le Delco) annonce la fin de la propulsion électrique14.
Pourtant des ingénieurs comme Paul Arzens (1903-1990) ou Jean-Albert Grégoire (1899-1992) s'intéressent à nouveau au moteur électrique plusieurs décennies plus tard et bien avant que la problématique du remplacement des énergies fossiles soit une nécessité. En 1942, le premier construit « l'œuf électrique » une petite voiture qu'il conduira dans Paris jusqu'à la fin de sa vie. Le second imaginera et construira plusieurs modèles de voitures dont la CGE-Tudor électrique (également en 1942) puis la Grégoire-Charbonneaux électrique commandée à nouveau par la Compagnie Générale d'Électricité comme l'avait été la Tudor.
En parallèle du moteur électrique, se pose la question du poids des véhicules et de leur consommation d'énergie. Les propriétés de l'aluminium en font un matériau idéal.
C'est un métal léger, environ trois fois moins dense que l'acier qui permet de réduire la consommation de carburant et qui apporte une meilleure résistance à la corrosion par rapport à l'acier, un facteur important pour la longévité des véhicules.
Cet ensemble de photographies issues du fonds photographique de L'Aluminium français géré par l'IHA montre l'usage prédominant pendant toute une partie du XXe siècle de l'aluminium et de ses alliages dans le secteur de l'automobile mais aussi des différents modes de transport (vélo, train, avion). De leur production en usine au produit fini.
Au carrefour de l'industrie, de la recherche et de la culture, l'Institut pour l'histoire de l'aluminium est un centre de ressources, d'expertise et de mise en valeur dédié au patrimoine et à l'histoire de l'aluminium.

Nathalie Postic est responsable de la valorisation des collections et iconographe à l'IHA depuis 2012. En parallèle, elle a été membre de la commission éditoriale et des expositions de l'agence de photographes Picturetank (Paris, France) pendant une dizaine d'années. Elle a été co-commissaire d'Usimages pour l'édition 2023 et elle pratique la photographie en amateur https://www.instagram.com/lebordduciel/

La fabrique du voyage

12 AVRIL > 15 JUIN 2025 | THIVERNY

La fabrique du voyage. Fonds de dotation Orient Express

USIMAGES
UN PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE À TRAVERS NOTRE TERRITOIRE
6e EDITION
EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES EN PLEIN AIR
12 AVRIL > 15 JUIN 2025

En partenariat avec le Fonds de dotation Orient Express
Co-commissariat : Arthur Mettetal

Vitesse, sécurité et confort, telles étaient les principales caractéristiques du luxe ferroviaire à la fin du XIXe siècle. Précurseur dans ce domaine, la Compagnie internationale des wagons-lits (CIWL) s'impose dès 1876 comme le principal acteur du développement de trains de luxe à travers le monde. Si l'Orient-Express reste le plus emblématique d'entre eux, d'autres noms résonnent encore comme des symboles de l'âge d'or du transport ferroviaire : Étoile du Nord, Train-Bleu, Taurus-Express ou encore Flèche d'or. En exploitant des voitures-lits et des voitures-restaurants, la CIWL offre à ses passagers la possibilité de dormir et de se restaurer tout en voyageant. Cette expérience singulière, où le confort est au cœur des préoccupations, s'appuie sur les arts de la table, une décoration raffinée et un service irréprochable. Un luxe qui a largement inspiré la littérature et le cinéma. Mais derrière ces éléments visibles des clients se cache une riche histoire sociale et industrielle. La fabrication et l'entretien des voitures mobilisent en effet un vaste réseau d'usines et ateliers répartis dans le monde entier. Ces infrastructures, véritables foyers d'innovations techniques et technologiques, assurent la qualité exceptionnelle du matériel roulant confié à des ouvrières et des ouvriers de multiples nationalités.
Les photographies présentées dans cette exposition proviennent des archives de la Compagnie internationale des wagons-lits. Des albums photographiques retracent notamment les différentes étapes de construction de ses voitures dans divers ateliers ferroviaires européens. Ces images, d'une grande qualité esthétique, offrent un témoignage précieux d'activités industrielles dans des usines anglaises, allemandes, italiennes, autrichiennes ou encore françaises.
L'exposition illustre également les liens étroits entre les entreprises et la photographie, mettant en lumière leur rôle essentiel dans l'histoire du développement de ce médium.

Né en 1985 à Besançon, **Arthur METTETAL** est historien et spécialiste du patrimoine ferroviaire et industriel. Depuis de nombreuses années, il s'intéresse aux traces matérielles et immatérielles de l'industrie en mobilisant le médium photographique dans chacun de ses projets. Il est également spécialisé dans la gestion de fonds d'archives et collections d'entreprises.
Il est également spécialisé dans dans la gestion de fonds d'archives d'entreprises et commissaire d'exposition (*Usine des mémoires, Signal industriel, Orient-Express & Cie, Wagon-bar. Une petite histoire du repas ferroviaire*).

Matra, automatisation du transport

12 AVRIL > 15 JUIN 2025 | CRAMOISY

Matra, automatisation du transport. Archives nationales du monde du travail à Roubaix

USIMAGES
UN PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE À TRAVERS NOTRE TERRITOIRE
6e EDITION
EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES EN PLEIN AIR
12 AVRIL > 15 JUIN 2025

En partenariat avec les Archives nationales du monde du travail

La Société générale de mécanique-avion-traction, nom qui sera ensuite contracté en Matra, est créée en 1937 par Marcel Chassagny. Elle produit dans un premier temps essentiellement des armements non-guidés et des lance-roquettes, puis des missiles. Des bureaux de Matra sort d'ailleurs le premier « véhicule » français sans pilote : le missile M04.
En 1963, Marcel Chassagny débauche Jean-Luc Lagardère, alors salarié chez Dassault. Il devient directeur général de Matra, avec pour mission la diversification dans les activités civiles.
Au début des années 1970, il apparaît nécessaire d'améliorer la qualité des transports en commun pour offrir une alternative à l'automobile dans les déplacements urbains. Matra cherche alors à se diversifier dans le transport public par le concept du PRT (Personal Rapid Transit) qui avait été lancé par les firmes aérospatiales américaines. Il s'agit d'un système de transport en commun urbain, qui se veut maniable et diminue les embouteillages tout en cherchant à conserver les avantages d'une voiture (le confort, la sécurité, la disponibilité…).
C'est ainsi qu'apparaît l'idée de transports légers, complètement autonomes, assurant le débit demandé par l'amélioration de la cadence de desserte grâce à une automatisation poussée.
Divers prototypes de véhicules et voies d'essais sont réalisés entre 1972 et 1985 avec de nombreuses évolutions techniques.

En 2005, Victoria Thomas, archiviste chez Matra, contacte les Archives nationales du monde du travail pour assurer la sauvegarde des fonds historiques.
Le fonds (1965-2002) contient des dossiers de fonctionnement de la société mais également des dossiers relatifs aux grandes réalisations de Matra, telles que le VAL, le SACEM, MAGGALY, ainsi que de ses activités plus modestes (sous-traitance, études…). Il contient également une impressionnante photothèque constituée par Matra de plusieurs milliers de tirages positifs, de négatifs ou de diapositives, certains rassemblés en albums, ainsi que de nombreux films produits par l'entreprise dans un but commercial ou collectés par elle.

Quand l'armée photographie des usines

Les archives de L'Établissement de communication
et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD)

12 AVRIL > 15 JUIN 2025 | SAINT-MAXIMIN

Des ouvriers autour d'un moteur d'avion Canton-Unné dans l'usine de la Société des moteurs Salmson.
Lemare, 11 janvier 1918, Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), ECPAD (Ivry-sur-Seine), SPA 171 Z 5836

USIMAGES
UN PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE À TRAVERS NOTRE TERRITOIRE
6e EDITION
EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES EN PLEIN AIR
12 AVRIL > 15 JUIN 2025

En partenariat avec l'Établissement de communication et de production audio-visuelle de la Défense
Co-commissariat : Daniel Coutelier

Dès la Grande Guerre, les opérateurs de l'armée photographient le travail dans les usines. Cette exposition propose de découvrir les images qu'ils ont produites durant la première moitié du XXe siècle et qui sont toutes conservées à l'ECPAD.

Le 9 mai 1915, le gouvernement français crée la Section photographique de l'armée, en réaction à la propagande par l'image conduite par l'Allemagne. Ce service, qui compte jusqu'à près d'une trentaine d'opérateurs en 1917, ne produit en quatre ans pas moins de 120 000 photographies. Dans leur immense majorité, ces clichés, qui doivent exalter le patriotisme, montrent les actions militaires et l'héroïsme des soldats ainsi que les destructions dont l'ennemi s'est rendu coupable.

Pierre-Marcel Lévi, directeur de la Section, précise toutefois dès 1915 que les opérateurs doivent également montrer *« l'effort industriel sans précédent dont la France offre le spectacle, l'activité de nos arsenaux, la production intensive de nos chantiers, de nos ateliers ».* Les photographes de l'armée entrent donc dans les usines et saisissent par leur appareil l'activité incessante des hommes, des femmes et des machines. Ils s'intéressent en particulier aux avions, aux sous-marins et à tous les véhicules qui doivent dominer les éléments et aider à repousser l'envahisseur. Ils réalisent ainsi plus de 2 000 clichés, le plus souvent pris à la chambre photographique, un appareil installé sur trépied et dont l'objectif ne peut se mouvoir que de façon limitée.

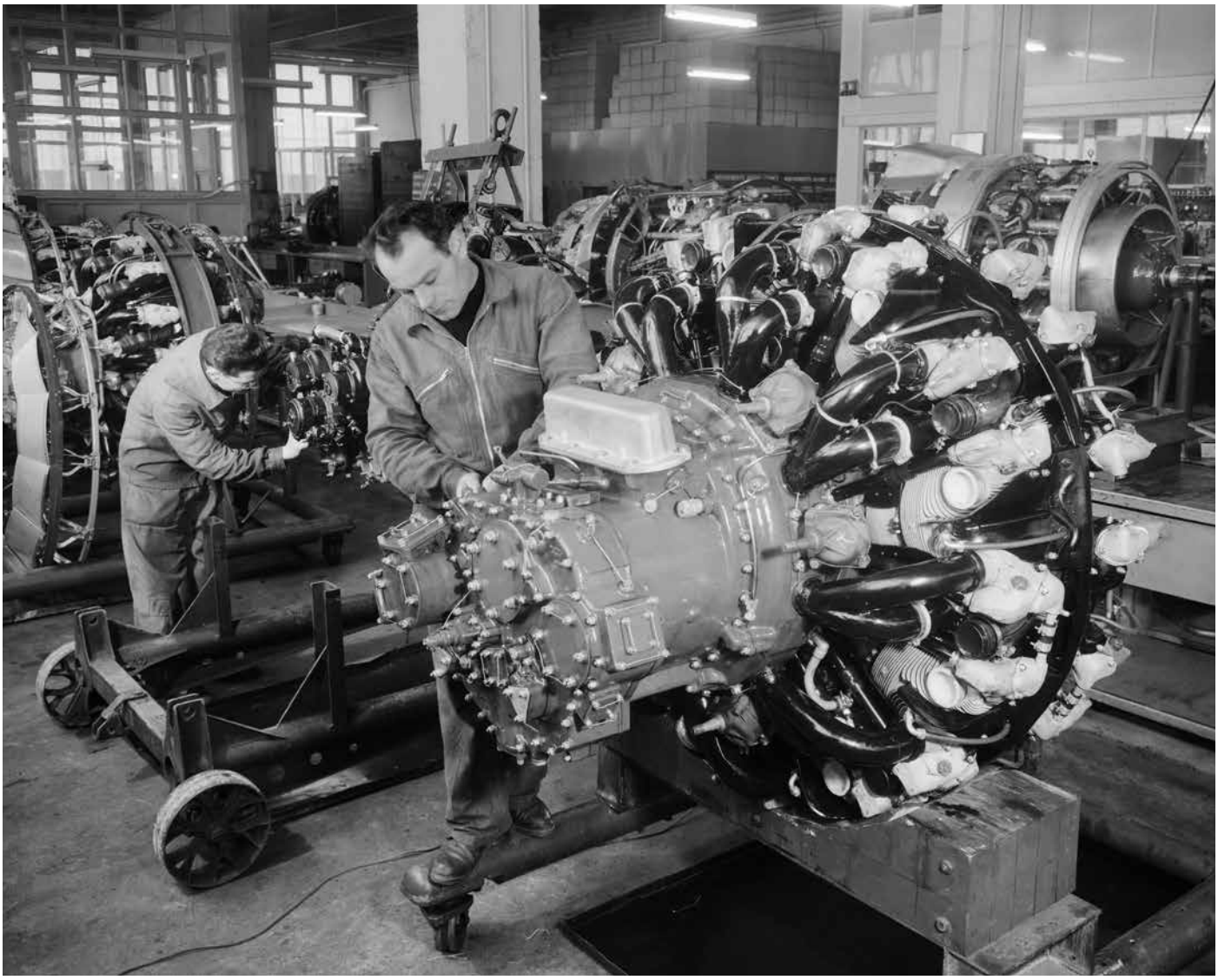
En 1939, quand est créé le Service cinématographique de l'armée, où opèrent désormais les photographes, le matériel de prise de vue a beaucoup évolué. Plus léger, plus maniable, il permet aussi des temps de pose plus courts et augmente les possibilités d'expression des corps et des visages, qui apparaissent beaucoup moins figés devant l'objectif. Les angles de vue sont également plus variés et les images en contre-plongée font leur apparition.

Durant la drôle de guerre, les opérateurs de l'armée française montrent que la France essaie de rattraper le retard pris dans la constitution de son armement et, en 1940 à Issy-les-Moulineaux, ils s'attardent ainsi sur toutes les étapes de fabrication des chars Renault R40 et B1. En 1944, alors que la victoire des Alliés se profile, ils investissent les usines aéronautiques pour prouver que la France, qui est en train de reconstruire son armée, demeure une grande puissance militaire.

FRANÇOIS KOLLAR

Entreprise d'aviation UAT 1953

12 AVRIL > 15 JUIN 2025 | VILLERS-SAINT-PAUL



Aéroport du Bourget - Tests de résistance. Entreprise d'aviation UAT 1953 © Donation François Kollar, Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion GrandPalaisRmn Photo

USIMAGES
UN PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE À TRAVERS NOTRE TERRITOIRE
6e EDITION
EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES EN PLEIN AIR
12 AVRIL > 15 JUIN 2025

En partenariat avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie
Co-commissariat : Matthieu Rivallin

Au début des années 1950, après avoir travaillé plusieurs mois à photographier les réalisations françaises en Afrique pour la revue *AOF*, François Kollar fut mis en relation avec la compagnie aérienne de l'Union aéromaritime des transports, pour laquelle il réalisa tout d'abord quelques photographies publicitaires promouvant les lignes aériennes à destination de l'Afrique.
Alors que la compagnie faisait construire de nouveaux ateliers sur l'aéroport du Bourget (Seine-Saint-Denis), le photographe réalisa un reportage sur les nouvelles installations en quatre-vingts négatifs à la chambre 18 x 24 cm.
En professionnel aguerri, il photographia la construction des hangars et les différents services de la compagnie. Au fil de ses images aux cadrages rigoureux, il nous fait découvrir les ateliers d'entretien des moteurs, les hangars où étaient révisés les avions, mais aussi, plus rares dans les commandes industrielles, les bureaux de l'administration, notamment celui s'occupant des réservations.
Fidèle au langage visuel mis en place dans les années 1930 pour *La France travaille*, François Kollar montre les ouvriers et les employés en action au sein de leur espace de travail, face aux moteurs d'avions ou devant les premières machines électroniques servant aux réservations. Ce travail d'ampleur était probablement destiné à illustrer rapports annuels et plaquettes de présentation de l'entreprise.
Malgré l'absence de documents traitant de cette commande dans les archives du photographe conservées à la Médiathèque du patrimoine et de la photographie, les photographies datent probablement de l'année 1953, quand la compagnie exploitait parallèlement des quadriréacteurs de Havilland Comet 1, qui apparaissent sur le tarmac du Bourget, et des quadrimoteurs Douglas DC-6 en cours de révision dans ses ateliers.

Employé des chemins de fer dans sa Slovaquie natale, puis tourneur sur métaux dans les usines Renault de Boulogne-Billancourt, **François KOLLAR** (1904-1979) devint photographe professionnel à l'âge de 24 ans. Il a travaillé pour des agences de publicité et des marques de luxe, a collaboré avec plusieurs magazines de mode, en particulier *Harper's Bazaar*. En 1932, il répondit à la commande de l'éditeur Horizons de France et devint le photographe principal d'une grande fresque photographique publiée en quinze fascicules : *La France travaille*.
Sa connaissance intime du monde du travail, de la publicité à la mode en passant par l'industrie, l'artisanat et l'agriculture, lui permit d'aborder les outils, les matériaux et les gestes avec une expertise professionnelle exceptionnelle.

MARC PAYGNARD

Alst'hommes

12 AVRIL > 15 JUIN 2025 | MONTATAIRE

Alst'hommes © Marc Paygnard

USIMAGES
UN PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE À TRAVERS NOTRE TERRITOIRE
6e EDITION
EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES EN PLEIN AIR
12 AVRIL > 15 JUIN 2025

En partenariat avec le Musée Nicéphore Niépce
Co-commissariat : Sylvain Besson

« Avec les hommes d'Alstom, j'ai retrouvé une certaine ambiance de mon enfance. Mon grand-père Nicolas « porion » dans une mine de fer m'avait fait découvrir un monde inconnu, celui du fond. Des hommes courageux, dignes, durs.
Même impression ici dans la cathédrale belfortaine : les hommes forcent le respect. Par leurs gestes, leur précision, la beauté de leur travail, ils ressemblent à ces mineurs de fond qui m'avaient tant impressionné dans mon enfance.
Je les ai rencontrés trop brièvement, mais à chaque fois le courant passait. Sans parole quelquefois. Chacun regardant et respectant le travail de l'autre. Car la photographie est également un travail sérieux même si beaucoup pensent que je suis un éternel flâneur. Ce qui est vrai. Le premier contact avec l'Alstom était loin d'être une flânerie. On m'avait surnommé « semelles de feu » lors de ma première visite : pensez, quelques quatre ou cinq aller-retours dans cette immensité industrielle, l'équivalent de quinze kilomètres à pied et au pas de charge pour tout voir !
Aujourd'hui, j'ai l'impression de n'avoir pourtant rien vu, d'être passé comme un tourbillon, mais néanmoins avec la sagesse que peut procurer la contemplation de la lumière. Elle est impressionnante ici, dans chaque atelier au point de ne jamais savoir comment choisir entre noir et blanc et couleur. Le noir, c'est la nuit, le blanc c'est le jour. Mais, parfois les nuits sont blanches et certains jours sont plutôt noirs !
Le noir et blanc n'est donc pas exact ! L'usine en noir et blanc n'est pas non plus la vérité. C'est une vision. Ces images sont la plupart du temps des rencontres trop brèves. J'ai eu l'impression de découvrir ici, derrière les grilles de l'Alstom, un monde inconnu, une vie dans la ville. Un autre univers, celui du travail bien fait et j'ai tenté modestement d'utiliser cette lumière qui baignait ce monde-là, pour en figer quelques secondes d'un temps où les gestes ont une flexibilité et une élégance qu'il n'est pas rare de rencontrer dans le monde du labeur. »

Né en Meurthe-et-Moselle en 1945, **Marc PAYGNARD** débute dans le journalisme à Metz. Il intègre l'agence Rapho en 1979 et voit son travail récompensé en 1982 par le Grand prix d'auteur décerné par la Fédération photographique de France. Sa carrière le mène dans une cinquantaine de pays, donnant lieu à de nombreuses publications dans la presse et d'une quarantaine de livres.
Installé en Haute-Saône, Marc Paygnard privilégie rapidement la vie régionale : la fin des mines de fer et de la sidérurgie en Lorraine, le monde rural dans les Vosges du sud et la Franche-Comté, l'architecture, les rivages, les frontières. L'humour et la tendresse caractérisent sa photographie que l'on peut qualifier d'humaniste.
http://marc-paygnard.fr

STÉPHANE COUTURIER

Melting Point - Usine Toyota - Valenciennes - 2005

12 AVRIL > 15 JUIN 2025| NOGENT-SUR-OISE

Série Melting Point – Photo°9, Usine Toyota, Valenciennes, 2005

USIMAGES
UN PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE À TRAVERS NOTRE TERRITOIRE
6e EDITION
EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES EN PLEIN AIR
12 AVRIL > 15 JUIN 2025

Stéphane Couturier travaille toujours à l'aide d'une chambre photographique lourde, posée sur un pied, parce que le poids de l'appareil impose une lenteur et une densité à l'action et au regard, mais aussi parce que la grandeur des plaques négatives permet de réaliser des tirages de dimensions importantes tout en garantissant une excellente qualité aux images. Pourtant, cette précision est délibérément abolie par la procédure technique adoptée pour la série. Les clichés aux sels d'argent sont numérisés avant que les images numériques obtenues soient superposées deux par deux à l'aide d'un logiciel de traitement d'images. Les épreuves exposées, d'un format d'environ 1,80 mètre, sont donc obtenues au moyen d'une imprimante à partir d'un fichier numérique.
Les superpositions d'images doivent bien sûr moins au hasard qu'à une attention esthétique. La matière visuelle en fusion, les teintes métalliques, les agrégats indifférenciés d'organes mécaniques sont ainsi ponctués de formes précises aux couleurs vives — des rouges, des roses, des verts et des bleus — qui donnent aux épreuves l'apparence de tableaux abstraits.
La série des vingt grandes photographies consacrées à l'usine de montage des automobiles Toyota à Valenciennes se situent, par leur protocole, leur matière et leurs formes, en rupture flagrante avec le régime documentaire de vérité de la photographie. Cela apparaît de façon d'autant plus forte que le sujet des images, une chaîne de montage d'automobiles, est l'un des plus emblématiques de la photographie-document et de la modernité - on se souvient du film *Les Temps modernes* de Charlie Chaplin - et des nombreux clichés de la Nouvelle Objectivité allemande de l'entre-deux-guerres.
Ces œuvres sont en quelque sorte, comme peut-être l'ensemble du monde d'aujourd'hui, dans un entre-deux, entre document et fiction, entre réalité tangible des choses et réalité virtuelle de leur mouvement, de leur devenir.
Texte : André Rouillé

Né en 1957, **Stéphane COUTURIER** travaille par séries photographiques : *Archéologie urbaine, Monuments, Landscaping, Melting Point, Les Nouveaux Constructeurs…*
Alors qu'il est lauréat du prix Niepce en 2003, face à l'arrivée de la technologie numérique, il décide d'expérimenter des images hybrides. La série *Melting Point*, consacrée aux usines Toyota, est un véritable tournant dans son œuvre. Les derniers développements de son travail s'orientent vers la tapisserie, la céramique, les installations multimédias. Il a été nommé lauréat en juin 2024, de l'appel à projet piloté par le Mobilier National, pour la réalisation de deux tapisseries célébrant les 800ème anniversaire de la cathédrale de Beauvais. Il est représenté à Paris par la galerie Christophe Gaillard.
www.stephanecouturier.fr

SYLVAIN BONNIOL

Visages d'un chantier naval, les Chantiers de l'Atlantique

12 AVRIL > 15 JUIN 2025| SAINT-LEU-D'ESSERENT

Visages d'un chantier naval, les Chantiers de l'Atlantique © Sylvain Bonniol

USIMAGES
UN PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE À TRAVERS NOTRE TERRITOIRE
6e EDITION
EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES EN PLEIN AIR
12 AVRIL > 15 JUIN 2025

Cette exposition vient à la suite de la publication en 2018 de l'ouvrage *Visages d'un chantier naval*, résultat d'une commande sous forme de carte blanche photographique pendant trois ans, aux Chantiers de l'Atlantique.

Au-delà de l'apport strictement documentaire relatif à la commande d'entreprise, Sylvain Bonniol a conçu son approche comme une véritable exploration d'un territoire. En effet, l'échelle du site (plus de 100 hectares), sa population d'environ 5 000 travailleurs, le gigantisme des navires en production, ont naturellement conduit le photographe à envisager le chantier naval de Saint-Nazaire comme une ville dans la ville.

Ainsi, les espaces spécifiques abordés ici ne sont pas simplement le reflet d'une somme d'opérations et de manœuvres visant le livre des records. Ils viennent questionner l'idée de communauté de travailleurs, de solidarité dans les gestes et les métiers comme partie intégrante d'un paysage industriel où l'homme modifie son environnement, qui le modifie à son tour.

Afin de permettre un véritable corps à corps avec les images, Sylvain Bonniol a fait le choix de tirages grands formats capables de restituer le génie du lieu et la présence démiurgique des travailleurs. Sylvain Bonniol propose au visiteur une immersion photographique qui puisse toucher son imaginaire et sa perception, phénomène aussi impactant selon le photographe, que le récit documentaire pour la transmission de l'histoire des chantiers.

Né en 1976, **Sylvain BONNIOL** vit et travaille à Nantes. Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Nantes en 2000, il est aujourd'hui photographe auteur. Son approche s'articule essentiellement autour des questions liées à l'homme et son environnement. Impliquant à la fois les questions documentaires et plastiques, Sylvain Bonniol envisage ses projets comme des récits visuels capables d'activer une mémoire des territoires à venir, entre les lieux et leurs occupants. Son travail, régulièrement publié, a fait l'objet de plusieurs expositions et distinctions.

BIBLIOGRAPHIE *Visages d'un chantier naval*, Sylvain Bonniol, éditions de La Martinière, 2018

http://bonniol-photo.com

DOMINIQUE LEROUX

Dresseurs de métal - Construction du Charles de Gaulle

12 AVRIL > 15 JUIN 2025 | ROUSSELOY

Dresseurs de métal © Dominique Leroux

US IMAGES
UN PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE À TRAVERS NOTRE TERRITOIRE
EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES EN PLEIN AIR
6e EDITION
12 AVRIL > 15 JUIN 2025

« En 1992, je commence à travailler sur la construction du porte-avions Charles de Gaulle comme agent de sécurité du travail.
Je photographiais déjà beaucoup mais uniquement dans les domaines du spectacle et du sport et très rapidement l'envie de photographier ce chantier monstrueux m'est apparu comme une évidence.
Je demandais l'autorisation au ministère de la Défense, autorisation accordée, mais je ne devais pas shooter sur mon temps de travail, donc sur mes congés payés.

En 1993, je quittais mon travail à l'arsenal de Brest pour devenir photographe professionnel et continuais mon projet, photographiant mes anciens collègues.

En 1994, le navire est lancé. Pour cette occasion une exposition sera montée et inaugurée par le président de la République François Mitterand et les émissions de télévision Thalassa et Littoral feront des petits films sur mon travail.

En 1995, sors le livre Dresseurs de métal avec une préface d'Olivier de Kersauson. Le titre de l'ouvrage est l'appellation d'un métier de la construction navale. »

Né à Brest en 1959, **Dominique LEROUX** devient photographe professionnel en 1993 après une expérience professionnelle de 15 ans à l'arsenal de Brest. Il se spécialise dans la photographie de société avec comme sujet privilégié : le monde du travail.
Il dirige la Maison de la Photographie de Brest ***https://maisondelaphotographie.fr.***

BIBLIOGRAPHIE *Dresseurs de métal*, Olivier de Kersauson, Henri Brisson, Catherine Cornic
Photographies de Dominique Leroux, Dialogues éditions, 1995

CAROLINE HAYEUR

Les travailleurs de la Société de transport de Montréal

12 AVRIL > 15 JUIN 2025 | MAYSEL

Les travailleurs de la Société de transport de Montréal © Caroline Hayeur

USIMAGES
UN PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE À TRAVERS NOTRE TERRITOIRE
6e EDITION
EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES EN PLEIN AIR
12 AVRIL > 15 JUIN 2025

Carte blanche avec
Les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie (Québec)

Le transport collectif existe depuis plus de 150 ans à Montréal.
En effet, c'est le 27 novembre 1861 que circulèrent dans les rues de la métropole les premiers tramways, tirés alors par des chevaux. Si l'entreprise a changé de nom à quelques reprises au fil des ans, en plus de devenir publique en 1951, elle a toujours su remplir sa mission : fournir aux Montréalais un service de transport rapide, fiable et économique. Le métro de Montréal est inauguré le 14 octobre 1966 et comprend initialement vingt stations réparties sur deux lignes. L'idée de creuser un réseau de transport souterrain à Montréal remonte à la fin du XIXe siècle, mais elle n'a pas été concrétisée avant les années 1960.
Cette série photographique fait partie du quatrième volet de l'exposition *Hommage aux travailleurs d'hier à aujourd'hui* présentée dans le cadre du 150e anniversaire du transport en commun à Montréal et produite par la Société de transport de Montréal (STM). La mission photographique consistait à saisir sur le vif les travailleurs de la STM dans leurs tâches quotidiennes, y compris ceux dont le travail n'est pas visible par le public.

Résolument optimiste, marquée par une expérience de terrain depuis 30 ans, **Caroline HAYEUR** explore les questions du corps social et du territoire : convivialité, partage et différences. Sa quête est celle des lieux et des formes de socialisation – amicale, filiale, communautés plurielles – dans la lignée du documentaire et de la poésie visuelle.
Le mouvement, la danse et le geste font partie de ses thématiques récurrentes pour tenter de saisir l'essence des rapports humains.
Depuis 2003, l'artiste ajoute à sa pratique les arts médiatiques élargissant ses recherches à l'image animée et la dimension sonore en multipliant les projets de collaboration. Avec son dernier travail, *Un jardin la nuit*, elle poursuit sa complicité avec l'artiste multidisciplinaire D. Kimm.
La photographe fut membre du Collectif Stock Photo (Montréal) – collectif de photojournalistes indépendants depuis 1994 jusqu'à la fin des opérations en 2017. Elle enseigne le photojournalisme à l'École des médias de la Faculté de communication de l'Université du Québec à Montréal.
https://art.carolinehayeur.com

CARTE BLANCHE ET INSERTION EN ENTREPRISES

12 AVRIL > 15 JUIN 2025 | CREIL

En se rencontrant, la jeune création et le monde de l'entreprise, créent des ponts et succitent des dialogues entre les artistes et les salariés. La biennale Usimages permet à un jeune photographe de rentrer en immersion dans une entreprise et de porter un regard personnel sur le monde du travail et sur l'environnement de celle-ci.

Delphine LEFEBVRE et **Loredana MARINI,** deux jeunes photographes sont accueillies en résidence pour développer un travail de création dans trois entreprises de l'Agglomération Creil Sud Oise: **BRM SYSTEMS**, **MEISER**, **SOCREC** et deux centres de formation : **LAHO FORMATIONS** et le **LYCÉE PROFESSIONNEL DONATION ROBERT ET NELLY DE ROTHSCHILD** qu'il nous semblait intéressant de mettre à l'honneur pour leurs parcours en lien avec la thématique des transports.

Fondé en 1963 et établi à Creil, le groupe **BRM SYSTEMS** (groupe Esaris Industries) a pour spécialité la conception et la production de systèmes électriques filaires, faisceaux et harnais complexes multi-connecteurs, la réalisation d'équipements électromécaniques, des opérations de surmoulage et des raccords.
BRM propose une gamme complète de produits et de services : de l'ingénierie de conception à l'étude de cahier des charges et à la conception de plans, du prototypage à la fabrication, des contrôles de qualité aux tests et qualifications, un service d'inspection et de certification par Rayon X, la mise à disposition de câbleurs à l'intégration sur site, du sourcing de composants au négoce technique.
La société BRM collabore à de multiples programmes pour l'industrie civile et celle de la Défense au sein de nombreuses spécialités : transport civil à hydrogène, hybride et électrique, E-mobility, véhicules blindés, avions de chasse, hélicoptères ou disciplines sportives : Formule 1®, e-Formule®, Rallyes Raid internationaux, etc.

MEISER, fondée en 1956, est aujourd'hui une entreprise familiale de taille moyenne, gérée par ses propriétaires, dont le siège se trouve à Schmelz-Limbach, dans le sud-ouest de l'Allemagne. En tant qu'entreprise de transformation de l'acier, MEISER est active dans cinq domaines d'activité : les caillebotis (où MEISER est leader mondial), les barrières de sécurité routière, les profilés en acier pour la viticulture, les produits en métal déployé et les sous-constructions en acier pour les installations photovoltaïques en plein air. Les autres points forts sont les profilés en tôle, les bandes refendues, les escaliers et la galvanisation.
Le site de production de Nogent-sur-Oise, filiale de Meiser Produits de Sécurité, est spécialisée dans la fabrication de glissières de sécurité, de barrières pour ouvrage d'art galvanisation et revêtement par poudre.

La société **SOCREC** (SOciété CREilloise de Camions), initialement Guillummette & Place débute son activité sur le site de Creil à la sortie de la 1ère guerre. Guillummette & Place intègre le groupe Lenormant en 1979.
Par la taille de ses effectifs (plus de 50 mécaniciens et carrossiers), sa très forte part de marché (entre 42 % et 67 % des immatriculations de véhicules industriels sur les quinze dernières années) et l'exhaustivité de son offre, la SOCREC est l'établissement de référence pour le Sud de l'Oise et le Nord de l'Ile-de-France concernant les activités de maintenance, de réparation et de dépannage des véhicules industriels et de transport en commun de personne. En 1990, un second établissement ouvre à Garges-lès-Gonesse (95) ; en 2010 puis en 2020, le site de Creil s'étend sur des locaux de Nogent-sur-Oise afin de mettre en place des équipes dédiées aux véhicules utilitaires et aux pneumatiques industriels sous l'enseigne Point S.
Concessionnaire poids lourds depuis plus d'un siècle, le Groupe Lenormant, dont l'actionnariat est toujours 100 % familial depuis quatre générations, emploie localement près de 600 personnes.

En 2023, les centres de formation de la CCI Hauts-de-France ont uni leurs forces et leurs talents pour constituer un réseau totalement dédié à la formation professionnelle et à la montée en compétences des entreprises sous la marque **LAHO FORMATIONS**.
Les 17 centres de formation permettent de répondre aux besoins de formation de toutes les entreprises et individus (salariés, dirigeants d'entreprises et demandeurs d'emploi) : formation initiale ou continue, en professionnalisation ou en apprentissage, dans de nombreux domaines, dispensées par des formateurs professionnels et expérimentés.

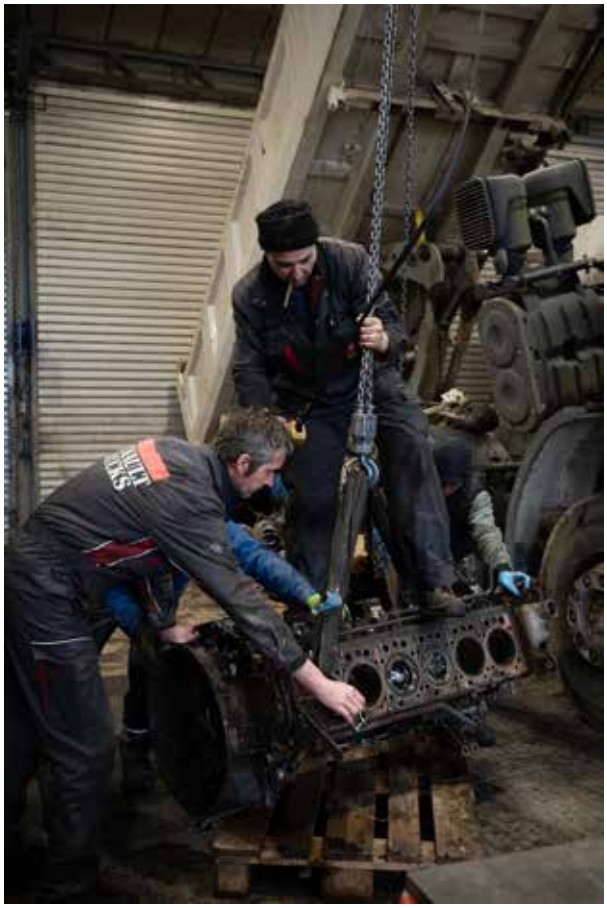
Situé à Saint-Maximin, le **LYCÉE PROFESSIONNEL DONATION ROBERT ET NELLY DE ROTHSCHILD** accueille, dans un parc de 30 hectares, un peu plus de 400 élèves. Les formations couvrent des domaines allant de la maintenance des matériels d'espaces verts à la maintenance aéronautique en passant par l'automobile et la moto ou encore les métiers de la sécurité.
Robert de Rothschild hérite du domaine en 1912 et accueille les soldats blessés convalescents pendant la Grande Guerre. Entre les deux guerres, le domaine est surtout réservé à la chasse. Siège du commandement allemand des unités chargées de la construction des V1 dans les carrières voisines de 1940 à 1944, le château abrite ensuite des unités américaines en 1944/1945. Alain et Elie de Rothschild font donation en 1949 à l'État Français du Château de Laversine « *pour perpétuer les souvenirs de Monsieur le Baron et madame la Baronne Robert et Nelly de Rothschild qui ont consacré toute leur vie à l'éducation et au bien-être de l'enfance malheureuse* ».

DELPHINE LEFEBVRE & LOREDANA MARINI

CARTE BLANCHE et INSERTION en ENTREPRISES

12 AVRIL > 15 JUIN 2025 | CREIL

MEISER à Nogent-sur-Oise © Loredana Marini



SOCREC à Creil © Delphine Lefebvre

US IMAGES
UN PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE À TRAVERS NOTRE TERRITOIRE
6e EDITION
EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES EN PLEIN AIR
12 AVRIL > 15 JUIN 2025

Carte blanche en entreprises

« Que se passe t-il derrière les murs des entreprises que nous voyons depuis la route ? Qui sont ces Français ? Que font-ils ? Ces questions m'ont souvent traversé l'esprit. La carte blanche en entreprise m'a ouvert les portes de ce monde et permis d'entrevoir un bout de vie de ces ouvriers. À une époque où les Plans de sauvegarde de l'emploi sont monnaie courante et l'industrie souvent politisée, ce travail permet de donner un autre regard sur ce monde industriel. Un regard plus positif mettant en avant les gestes, le savoir-faire et les salariés, mais aussi leur environnement de travail. Alors que la France possède une riche histoire industrielle, il est plus qu'important de montrer ses métiers invisibles. Avec ce travail mêlant reportage et documentaire, j'espère apporter un témoignage pour les générations futures comme l'ont fait la photographie industrielle du XIXe et du XXe siècle pour moi, mais surtout, c'est la volonté de savoir qui sont ces hommes et femmes que je souhaite mettre en avant. »
Delphine Lefebvre

« Les premiers jours dans les entreprises ont été marqués par une phase d'observation et d'adaptation. Les lieux m'étaient inconnus, et l'accueil des salariés, parfois distant, traduisait leur curiosité : ils se demandaient qui j'étais et ce que je faisais là. Avec le temps et ma présence régulière, la confiance s'est installée. Ces moments ont été précieux, car pour beaucoup, c'était la première fois qu'ils étaient photographiés. J'ai choisi de travailler en noir et blanc, un choix qui s'est imposé naturellement. Ce traitement met en avant l'authenticité des scènes et reflète parfaitement l'univers brut et industriel des entreprises. Il permet de souligner les textures, les gestes et les détails sans distraction, tout en évoquant une certaine intemporalité. Au-delà de la photographie, j'ai pris le temps d'échanger avec les salariés, d'écouter leurs récits et de comprendre leur quotidien. Ces rencontres ont donné un sens plus profond à mon travail. »
Loredana Marini

Delphine LEFEBVRE est une photojournaliste basée dans les Hauts-de-France. Diplômée de l'EMI-CFD et membre d'Hans Lucas, son travail est publié dans la presse française et internationale. Depuis un an, elle s'intéresse plus particulièrement à la thématique du travail dans l'industrie en France, qu'elle aimerait développer à l'étranger. **https://delphinelfbvre.com**

Née à Bruxelles, **Loredana MARINI** est diplômée de l'Institut Saint-Luc de Bruxelles en arts plastiques et de l'École supérieure des arts Le 75. Dans une approche documentaire, son travail vise à capturer des récits visuels authentiques, explorant les réalités des milieux populaires et les enjeux sociaux contemporains. ***@loredanamarini***

RÉSIDENCES EN ENTREPRISES

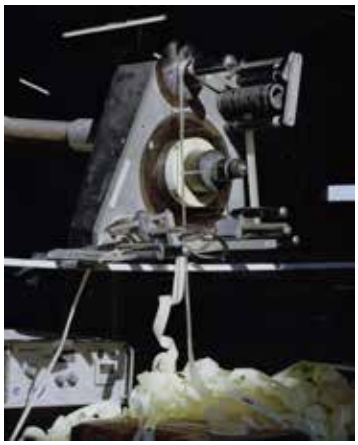
Rétrospective 2017 - 2023

12 AVRIL > 15 JUIN 2025 | CREIL

AkzoNobel © Margaux Laurens

DEFITH 60 © Vincent Marcq

Mauser © Romain Cavallin



Hexaprofils © Florian da Silva

Clouterie Rivierre © Lucas Castel

Cartonnages Bazin © Morgane Delfosse

ACOR © Pauline Pastry

Arcelor Mittal © Emma Riviera

USIMAGES
UN PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE À TRAVERS NOTRE TERRITOIRE
6e EDITION
EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES EN PLEIN AIR
12 AVRIL > 15 JUIN 2025

En rétrospective, exposition des travaux des photographes accueillis en résidence en entreprise entre 2017 et 2023.
Depuis 2017 l'Agglomération Creil Sud Oise a choisi de faire confiance à de jeunes photographes pour qu'ils puissent entrer en immersion dans des entreprises du bassin Creillois et proposer leur vision personnelle du monde du travail.
Accompagnés par Diaphane dans le suivi de leur projet artistique, chaque photographe passe une semaine dans l'entreprise, il observe et ressent la vie des salariés et le rythme du travail. Cette volonté de recueillir au fil des années une documentation photographique constitue ainsi une mémoire vivante de l'activité économique de ce territoire et renoue avec les commandes que pouvaient passer les entreprises à l'époque de l'économie fleurissante.

En 2017, la résidence a été confiée à **Margaux LAURENS** et **Vincent MARCQ** qui ont été accueillis chez

AKZO NOBEL à Montataire,
ROCAMAT à Saint-Maximin,
EDF à Saint-Leu-d'Esserent,
ISL à Creil
DEFITH 60 à Montataire

En 2019, la résidence a été confiée à **Romain CAVALLIN** et **Florian DA SILVA** qui ont été accueillis chez

MAUSER France à Montataire,
RJR HEXAPROFILS à Villers-Saint-Paul,
TOYO INK EUROPE SPECIALITY CHEMICALS à Villers-Saint-Paul.

En 2021, la résidence a été confiée à **Lucas CASTEL** et **Morgane DELFOSSE** qui ont été accueillis par

CARTONNAGES BAZIN à Villers-Saint-Paul,
CLOUTERIE RIVIERRE à Creil,
LIB FERROVIAIRE à Montataire
STOKOMANI à Creil.

En 2023, la résidence a été confiée à **Pauline PASTRY** et **Emma RIVIERA** qui ont été accueillies chez

ARCELORMITTAL à Montataire,
ABENA-FRANTEX à Nogent-sur-Oise,
ACOR à Creil,
BPE LECIEUX à Saint-Vaast-lès-Mello.

ATELIER PHOTO DE L'ESPACE MATISSE

Vector

15 AVRIL > 11 JUIN 2025 | CREIL

Vector © Pierre Birgé

Vector est une réponse artistique menée par les élèves adultes du cours de photographie de l'espace Matisse, sous la direction et le soutien de Gaël Clariana, professeur de photographie à l'UFR des Arts d'Amiens.

Ce projet explore les formes modernes de transport industriel au travers d'une approche artistique, offrant un regard sur les dynamiques contemporaines qui façonnent ce secteur. L'esthétique du transport industriel y est mise en lumière : acier, vitesse, énergies et fonctionnalité des matériaux sont sublimés en véritables formes d'art.

À la croisée du documentaire et de l'art, cette démarche invite à une réflexion sur l'impact du transport industriel sur les paysages. Elle révèle des tensions, parfois saisissantes, entre transport et nature, machine et environnement. Le projet interroge la manière dont l'industrie transforme les espaces urbains et ruraux, réécrivant leur identité au gré des interactions, parfois abruptes, entre technologie et milieu naturel.

Photographies de
Philippe ALLIEL,
Stéphane ANCEL,
Pierre BIRGÉ,
Djamel BERGHOUT,
Nathalie GENOUX,
Mahmoud HOUAIRI,
Caroline MAEDER,
Thomas MARTIN

MÉDIATION CULTURELLE
VISITES & SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

Visite avec l'Association des usagers du vélo, des voies vertes et véloroutes des Vallées de l'Oise (AU5V). USIMAGES 2023

Depuis la première édition d'USIMAGES, l'accompagnement des publics dans la découverte des arts visuels et dans la lecture des images est au cœur des préoccupations du pôle photographique et de l'Agglomération Creil Sud Oise.
Un programme de médiation culturelle, consistant à développer l'éducation à l'image, notamment via des actions pédagogiques, est mis en place sous différentes formes pendant la durée de la manifestation.

LES VISITES

Dans chaque commune il est proposé pendant les 2 mois du festival, des visites guidées permettant la découverte des expositions avec la médiatrice culturelle du pôle photographique, à destination des **écoles**, des **centres de loisirs**, des **groupes** constitués et identifiés par les communes et nos partenaires des champs social et de l'insertion professionnelle.
Ces visites guidées d'expositions sont un premier pas vers l'analyse et la compréhension des œuvres.

Visites commentées des expositions (1 journée par commune)
Les écoles et les groupes identifiés par les communes sont contactés par la médiatrice de Diaphane et des créneaux sont réservés.
Inscription auprès de : mediation2@diaphane.org

Une visite pour un ticket de bus proposée par l'ACSO
Visites en autonomie sur une demi-journée de plusieurs expositions. La liaison entre les lieux se fait collectivement en bus de ville, grâce à un parcours identifié dans le réseau de bus existant.

À vélo
En partenariat avec l'Association des usagers du vélo, des voies vertes et véloroutes des Vallées de l'Oise (AU5V), les participants découvrent les espaces de l'agglomération, tout en ayant une visite guidée de chaque exposition avec un médiateur.
Ce parcours est accessible à tous et effectué à allure modérée, les familles sont les bienvenues (les mineurs doivent être accompagnés).

LES SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

Les **livrets-jeux** et les **vidéos de la minute de l'image**
- sont consultables sur les lieux des expositions grâce à la présence de QR codes,
- sont téléchargeables en ligne, sur les sites de l'ACSO et Diaphane.
Ces outils de médiation permettent aux enseignants de préparer leur visite et de se rendre dans les lieux d'exposition avec leur classe, en autonomie.

PARTENAIRES DE LA BIENNALE

LA MÉDIATHÈQUE DU PATRIMOINE ET DE LA PHOTOGRAPHIE (MPP) a pour mission de collecter et constituer, classer et conserver, étudier, communiquer et valoriser :
- les archives et la documentation relatives à la protection et à la restauration des Monuments historiques (46 000 immeubles et 292 000 objets mobiliers),
- l'ensemble des rapports de fouilles réalisées sur le territoire national depuis le XIXe siècle (90 000 dossiers),
- le patrimoine photographique de l'État, riche de vingt millions de phototypes (négatifs et tirages) remontant aux origines de la photographie.

Créée en 1996, la MPP relève du service du Patrimoine au ministère de la Culture et est constituée de trois départements scientifiques : Archives et bibliothèque ; Centre de recherches sur les Monuments historiques ; Photographie.
https://mediatheque-patrimoine.culture.gouv.fr

LES ARCHIVES NATIONALES DU MONDE DU TRAVAIL (ANMT), installées depuis 1993 au cœur de Roubaix dans l'ancienne filature Motte-Bossut, fleuron de l'industrie textile du XIXe siècle, sont un service à compétence nationale du ministère de la Culture. Elles ont pour mission de collecter, classer, conserver, communiquer et valoriser les archives d'acteurs de la vie économique et professionnelle : entreprises, syndicats, comités d'entreprises, organismes professionnels, associations œuvrant dans le monde du travail. Les fonds d'archives se composent non seulement de documents écrits, manuscrits ou imprimés, mais aussi de photographies, d'affiches et autres documents sonores et audiovisuels.
https://archives-nationales-travail.culture.gouv.fr

L'INSTITUT POUR L'HISTOIRE DE L'ALUMINIUM (IHA) a été créé en 1986 à l'initiative du groupe Pechiney, alors fleuron de l'industrie française et l'un des principaux producteurs mondiaux d'aluminium. Ce centre de ressources et d'expertise est dédié à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine de l'aluminium. L'IHA œuvre depuis de nombreuses années à la rencontre entre l'industrie, la recherche et le monde de la culture. Il se compose d'une équipe aux compétences multiples et d'un conseil scientifique international. L'IHA valorise ce patrimoine via une revue (*Les Cahiers d'histoire de l'aluminium*), l'édition d'ouvrages et d'autres projets de valorisation (expositions, conférences, colloques).
www.histalu.org

L'ÉTABLISSEMENT DE COMMUNICATION ET DE PRODUCTION AUDIOVISUELLE DE LA DÉFENSE (ECPAD), héritier des sections cinématographique et photographique de l'armée créées en 1915, est le centre d'archives et de production audiovisuelle du ministère des Armées. Avec près de 15 millions de photographies et 100 000 heures de films, l'ECPAD conserve des archives témoignant des conflits contemporains auxquels les forces armées françaises ont participé depuis la Première Guerre mondiale jusqu'à nos jours.
L'ECPAD collecte, conserve et communique également des images entrées par voie de don, de dépôt, de legs et d'achat. Ces fonds d'archives offrent au public une vision plus large sur des thèmes variés en lien avec l'activité militaire française.
Ces archives d'origine privée constituent une source précieuse pour de nombreux sujets d'études tels que l'expansion coloniale de la France dès 1880, les conflits mondiaux, les guerres de décolonisation ainsi que la vie quotidienne des armées en opérations à partir des années 1950.
Véritable acteur culturel, l'ECPAD valorise ses fonds à travers l'édition d'ouvrages, la coproduction de films, la réalisation d'expositions et la participation à des festivals. L'établissement est aussi un acteur de l'éducation et de la recherche auprès des scolaires, des étudiants et des enseignants.
www.ecpad.fr

LES LIEUX D'EXPOSITION

ROUSSELOY
Dresseurs de métal
Dominique **LEROUX**
Autour de l'étang

NOGENT-SUR-OISE
Melting Point
Usine Toyota - Valenciennes
Stéphane **COUTURIER**
Parc Hébert

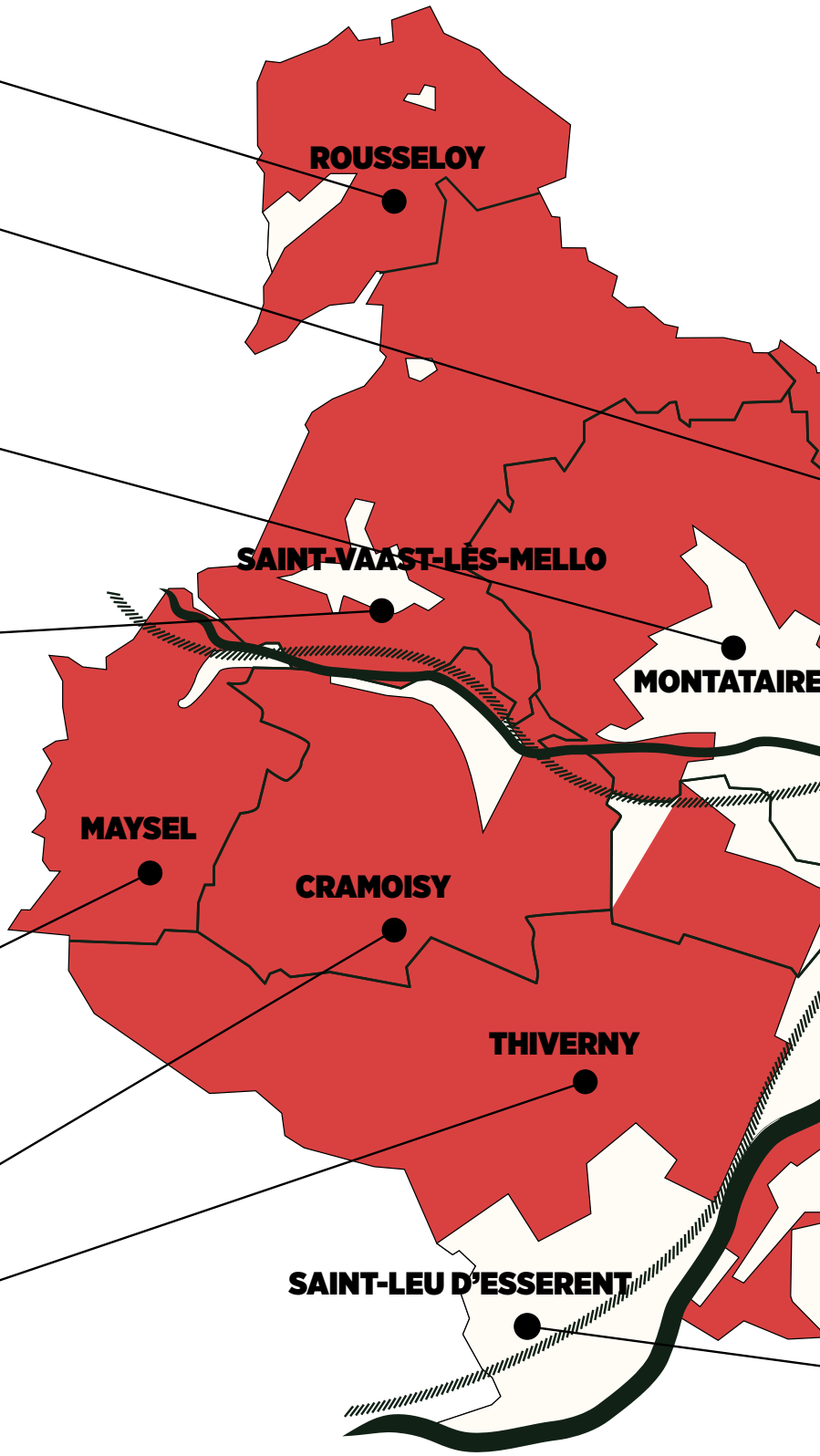
MONTATAIRE
Alst'hommes
Marc **PAYGNARD**
Square Pierre et Léa Léger

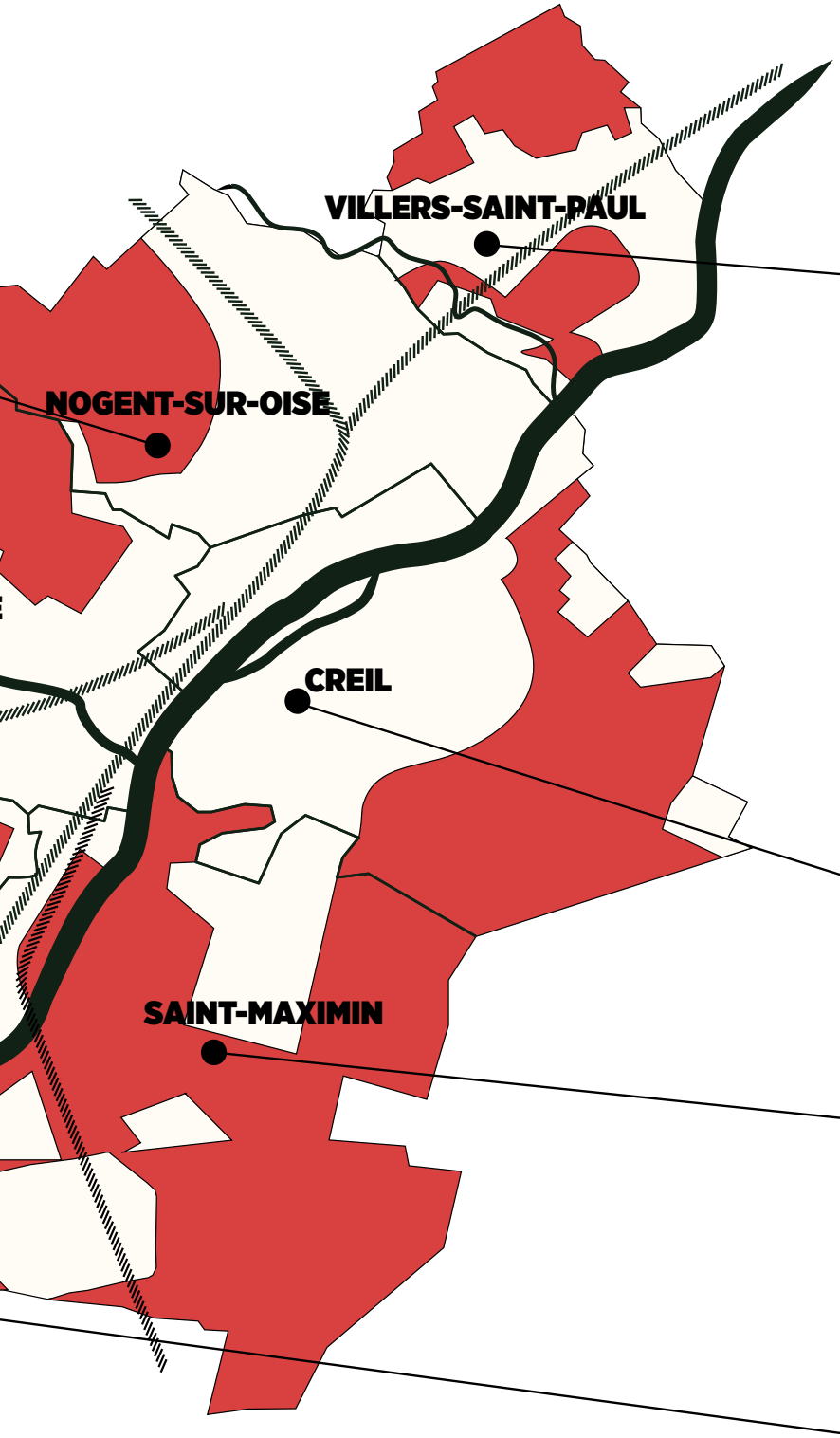
SAINT-VAAST-LÈS-MELLO
Le passé roule pour l'avenir : aluminium et électricité
INSTITUT POUR L'HISTOIRE DE L'ALUMINIUM
Pôle Louise Michel

MAYSEL
Les travailleurs de la Société de transport de Montréal
Caroline **HAYEUR**
Place de la mairie

CRAMOISY
Matra, automatisation du transport
ARCHIVES NATIONALES DU MONDE DU TRAVAIL
8 rue du Pont
Berges du Thérain

THIVERNY
La fabrique du voyage
FONDS DE DOTATION ORIENT EXPRESS
Place Roger Salengro





VILLERS-SAINT-PAUL
Entreprise d'aviation UAT 1953
François **KOLLAR**
Place de la Mairie

CREIL
Résidences en entreprises
Delphine **LEFEBVRE**
Loredana **MARINI**
île Saint-Maurice

CREIL
Rétrospective des résidences
en entreprises entre 2017 et 2023
île Saint-Maurice

CREIL
Concours Wipplay
île Saint-Maurice

CREIL
Atelier photo de l'espace Matisse
Espace Matisse

SAINT-MAXIMIN
Quand l'armée photographie
des usines
ÉTABLISSEMENT DE COMMUNICATION ET DE PRODUCTION AUDIOVISUELLE DE LA DÉFENSE
Place d'Octobre

SAINT-LEU D'ESSERENT
Visages d'un chantier naval,
les Chantiers de l'Atlantique
Sylvain **BONNIOL**
Coulée Verte

PARTENAIRES D'USIMAGES

La biennale USIMAGES est soutenue principalement par la Communauté d'Agglomération Creil Sud Oise et organisée par Diaphane, centre d'art contemporain d'intérêt national.

PARTENAIRES PUBLICS

PARTENAIRES VILLES

PARTENAIRES ENTREPRISES

PARTENAIRES INSTITUTIONS

PARTENAIRES INTERNATIONAUX

PARTENAIRES RÉSEAUX

USIMAGES
UN PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE À TRAVERS NOTRE TERRITOIRE
EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES EN PLEIN AIR
12 AVRIL > 15 JUIN 2025

diaphane
pôle photographique en hauts-de-France

Coordination générale
Agglomération Creil Sud Oise

Service Action Culturelle : Mélanie FAUCONIER
Direction de la Communication et des Relations extérieures : Mélanie OZERAY

L'équipe Diaphane
Centre d'art contemporain d'intérêt national en Hauts-de-France

Direction artistique et programmation : Fred BOUCHER
Commissaire associée : Emmanuelle HALKIN
Chargée de communication et graphisme : Cécile BOQUEN
Administratrice : Aurélie MICHEL
Assistante administrative : Fanny LEROY-MAERTENS
Chargée de projets : Emmanuelle BONNAFOUS
Chargée des expositions : Aurore GAUTIER
Chargé des publics et de médiation : Adrien MOLHER
Professeure chargée de mission auprès du service éducatif : Céline RÉMY

USIMAGES
Installation des expositions
Équipe technique : Jeanne MINIER et Florian DA SILVA
Création vidéo : Axelle CARRIER
Graphiste des expositions : Michel PARADINAS
Médiation : Elise CHANTELOUP-DUPRET
Relations presse : Nathalie DRAN